

rieux : tel étoit celui des *antiquitates peuzingerianæ*, par lui imprimées en 1505, à Augsbourg, qui est indiqué dans la *Biblioteca harleiana*. Voyez ce que rapporte de cette magnificence typographique Mr. Meerman (*orig. typog. tom. I. p. 12.*). A l'égard des caractères d'argent que l'on a dit avoir été employés par d'autres imprimeurs, c'est une chimère, qui selon moi, doit son origine, ou à l'expression *argentei*, dont on s'est servi pour louer la beauté de certains caractères; expression qui aura été prise à la lettre, ou à la couleur même des caractères, qui, dans leur nouveauté, font assez éclatans, pour que certaines personnes les aient jugé d'argent. Jamais non plus il n'est entré de l'argent dans la composition des caractères d'imprimerie, comme on l'a dit de ceux qui ont servi à la petite Bible latine (connue sous le nom de *Bible de Richelieu*) imprimée à Paris en 1656, in-12°. Ces caractères font d'un joli œil; ils furent fondus exprès pour cette Bible, & coûtèrent fort cher : c'est-ce qui a sans doute donné lieu à ce propos vulgaire. Il n'en est pas de même des caractères fondus dans le château de Hartenfels, par ordre de Frédéric-Guillaume, administrateur de l'Electorat de Saxe; Trotz assûre qu'ils font d'argent, & qu'on les montre encore aux curieux dans le château de Torgaw. Mais il n'y a rien-là d'extraordinaire. Le Prince Frédéric-Guillaume apprenoit l'art de l'imprimerie, qu'il aimoit